

1-1995

Le Pere Gui Tianjue, C.M., Confesseur de la Foi en Chine

Omnis Terra

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Terra, Omnis (1995) "Le Pere Gui Tianjue, C.M., Confesseur de la Foi en Chine," *Vincentiana*: Vol. 39 : No. 1 , Article 28.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol39/iss1/28>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Via Sapientiae. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Via Sapientiae. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

LE PERE GUI TIANJUE, C.M., CONFESSEUR DE LA FOI EN CHINE

Omnis Terra (1)

Le P. Gui Tianjue (Joseph Kuei) fut le premier martyr du diocèse de Yujiang, dans la province du Jiangxi. L'inscription sur sa tombe informe qu'il mourut en mai 1953.

C'était un Lazariste. Après avoir été ordonné prêtre, il étudia pendant un certain temps aux Etats-Unis. Avant 1950, il travailla dans une église catholique à Fuzhou (toujours dans la province du Jiangxi). Il fonda l'école secondaire «Vraie lumière» qu'il dirigea pendant plus de 10 ans. Le P. Steven Dunker, C.M., américain, était alors l'un de ses compagnons. 1951 vit naître le régime actuel. Tous les prêtres et les chrétiens furent invités à adhérer à l'Association patriotique qui créa le Mouvement de la Triple Indépendance de l'Eglise alors que la police rassemblait des accusations fausses contre le missionnaire américain, S. Dunker. Le P. Gui prit la défense de son compagnon et refusa d'entrer dans le Mouvement. Il fut donc arrêté et mis en prison (où il emporta son bréviaire).

Les chrétiens lui portèrent ce dont il avait besoin. Il n'accepta que les légumes secs. Le temps passant, il fut toujours plus difficile de lui rendre visite. Une fois par mois, les autorités de la prison recevaient les colis apportés par les chrétiens, mais ne les transmettaient jamais au prisonnier. Celui-ci mourut en 1953 et personne n'eut l'autorisation de voir son cadavre. Ce n'est qu'un peu plus tard que deux chrétiens réussirent à le trouver dans une fosse et qu'ils purent l'enterrer dans le cimetière de l'église.

Témoignage de ses élèves

Le P. Gui suivit l'exemple de Jésus. Il vécut pauvrement et aida volontiers les pauvres. Lorsqu'il était professeur au Séminaire, il vivait avec les séminaristes et comme les séminaristes. Lorsqu'il devait aller apporter les sacrements aux chrétiens, il pria durant le voyage. Il trouvait toujours le temps de faire le bien aux autres. Il put connaître un peu la médecine chinoise, ce qui lui permit d'aider les malades pauvres. Il était d'une grande humilité. Et, avec toute sa doctrine, il réalisa son apostolat en tant que simple prêtre.

Les premiers miracles après sa mort

Au cours des dix années qui suivirent sa mort, nombreux furent ceux qui vinrent prier sur sa tombe et cueillir les herbes qui y poussaient. La première personne à avoir obtenu un bénéfice fut le chrétien Gong De. Il avait participé à la pieuse cérémonie de l'enterrement du P. Gui. Depuis des années, il avait une maladie à

l'estomac. Il but la tisane faite avec les herbes cueillies sur la tombe du Père et il guérit.

Mais le cas le plus éblouissant de guérison fut celui d'un enfant d'une famille païenne. Il était fiévreux et criait jour et nuit. Désespérée, la mère vint prier sur la tombe du P. Gui et, presque immédiatement, l'enfant cessa de crier et la fièvre tomba

Le P. Zeng aussi, vicaire du diocèse de Yujiang, fut guéri d'un cancer après avoir bu la tisane des herbes cueillies sur la tombe du P. Gui. C'était au printemps 1992. Mais le fait le plus significatif est que, pendant plus de 40 ans, la tombe du P. Gui constitua un lieu de rencontre pour les célébrations liturgiques des chrétiens du diocèse de Yujiang. Afin de mettre fin à cette dévotion populaire, l'hiver 1992, le gouvernement fit démolir la tombe du prêtre.

De nombreux chrétiens qui furent témoins de la profanation sentirent un parfum délicieux. Dans la tombe ouverte, seuls furent trouvés quelques boutons de coquillages, tels qu'on les utilisait largement dans les années 50.

On sait bien peu de la vie du P. Gui. Il fut défini par l'évêque: le «martyr de la charité».

(1) In "Omnis Terra", Revue de l'Union Pontificale Missionnaire, n_41, octobre-décembre 1994.